

LA KERMESSE

ORGANE OFFICIEL DE LA GRANDE KERMESSE

Au profit de l'Hopital Notre-Dame

No. 5

MONTREAL, 18 OCTOBRE 1895.

PRIX DU NUMERO : 5 CENTS

Aux Beaux-Arts

La section des Beaux-Arts a remporté la palme hier après-midi: s'il est vrai qu'un clou chasse l'autre, le dernier que nous avons vu planter à l'écusson de la Kermesse par cette charmante matinée enfantine demandera un rude marteau et une solide pointe pour céder la place.

Ce fut un grand succès que cette exhibition de petit monde, caquetant, sifflant et roucoulant avec une assurance et une désinvolture que des cabots de vingt ans de planche n'eussent pas reniés.

Les quartiers de la cavalerie, situés au haut de l'escalier nord-est — pour être précis — étaient envahis, dès trois heures et demie par une légion de beaux petits enfants, anxieux d'applaudir leurs camarades.

A quatre heures, le rideau se lève. La première pièce est une saynète: "Le langage des fleurs" dont l'auteur se cache modestement derrière une voile d'anonymat bien transparent, voile que nous déchirons pour rendre pleine justice à l'intelligente présidente de la section des Beaux-Arts, Madame Dandurand.

Très joli décor, mise en scène très soignée: des fleurs au sommet desquelles se dresse la frimousse éveillée d'un lys, d'une marguerite, d'une rose, d'un pavot, d'un tournesol, et même d'une très mignonne violette, la toute petite Cocotte Sauvalle qui subit cette longue épreuve avec calme.

La jardinière, Loulou Sauvalle dans un gracieux costume fin de siècle, épi de blé et rose, jolie à croquer dans ses coquets atours qui relèvent son beau visage de blonde sérieuse et même sévère, ébrite son boniment à ses fleurs qui lui répliquent en langage fleuri,

Rien de plus frais que cette saynète où toutes ont mis du leur et ont contribué à un beau succès.

Nommions les donc, toutes ces belles petites: Le *Lys* Marguerite Laveau, la *Marguerite* Gabrielle Dandurand, le *Tournesol* Marguerite Wallard, le *Pavot* Marie Tarte, le *Coquelicot* Antoinette Roy, la *Rose* Madeleine Sauvalle, la *Violette* Renée Sauvalle.

Après la saynète, la toile tombe et voici le tour des solistes.

Madeline Sauvalle nous récite *Les Trois Couleurs*, faisant vibrer son salut à la France avec un accent d'une pureté qui touche la bonne corde du cœur canadien.

Puis Loulou — non, Germaine Sauvalle revient encore et nous donne sa *Prière naïve*, un bijou de poème récité avec une sûreté de note et de ton qui charme. C'est plus qu'une récitation c'est presque une diction savante pour une fillette qui n'a pas dix ans.

Ensuite une charmante opérette "Les deux bergères" par Melles Roy et Wiallard. C'est coquet, c'est élégant, c'est charmant. Les deux petites y ont mis un jeu, une ardeur de petites

comédiennes qui faisait plaisir à voir. Charmante en bergère Watteau la petite Wiallard, pleine de son rôle, active, brûlant les planches et sa petite compagne Antoinette Roy quelle jolie tenue, quelle patoisé bien compris. Deux jolies petites poupées. Bravo, Mesdemoiselles!

Enfin un solo de violon par Melle Hone, exécutante de haut goût, solide artiste et avec cela un beau visage de madone encadré de beaux cheveux blonds.

Quel plaisir de se rajeunir au sein de la jeunesse; de combler de bravos et de crème à la glace, d'embrasser à pleine bouche, tous ces petits minois qui se sont faits sérieux pour nous faire rire.

Ah, que cela repose des vieux minois qu'on applaudit sérieusement pour ne pas rire fortement!

Et pourtant, les sièges coûtent bien plus cher alors.

Mais nous espérons qu'on n'en restera pas là. Il nous faut une autre représentation.

Il nous la faut.

Et nous ne céderons pas ça, pas ça, pas ça!

LE MEDAILLON

Dans ce bronze vivant, une âme toute entière
A surgi sous les doigts de l'artiste inspiré,
Qui sut mettre au regard la divine lumière
Reflet venu du cœur et par l'âme inspiré,

Les cheveux ondulés dans la glaise pétrie
Ont conservé vraiment leur souple ondulation.
La figure est émue et la lèvre sourie
C'est vrai, c'est ressemblant à la perfection.

On dirait que l'artiste a modelé le bronze
Le buste, droit et fier, n'a pas l'air du métal.
Le médaillon fait voir, malgré le teint de bronze,
La beauté de la femme au grand cœur idéal.

C'est un bel œuvre d'art, pièce délicieuse
Dont la facture est large et le goût affiné.
On admire deux fois sa gloire radieuse
Quand on sait d'où il vient.... son nom?
[La Charité.

PAUL VARY.

PERSONNEL

Sa Grandeur Mgr Fabre accompagné de messieurs les chanoines de son entourage, a visité la Kermesse de bonne heure cet après-midi.

Les présidentes de toutes les sections étaient à leur poste pour recevoir leur auguste visiteur.

PERDU

Mme Laurie, 75, Avenue du Park, a perdu une collerette noire dans les salles de la Kermesse. Une récompense à l'honnête personne qui la rapportera.

In the Art Gallery

The Rev. Mr Barnes assisted by Miss Van Horne gave a series of magic lantern view with a descriptive lecture which was highly appreciated by a large audience.

The candy table under the able presidency of Miss Susie Smith is doing a flourishing business.

Madame Rouer Roy and her staff of charming assistants are receiving unlimited compliments for their delightful dinners and luncheons. Now that ladies also are invited to dine with their lords and masters, the dinners are still more popular and many hopes are expressed that the Kermesse may be kept open for another week. It is said that a number of dinners parties are being arranged by patrons of the Kermess. Madame Nantel will give a "déjeuner à la fourchette" to a number of friends next morning.

Mrs James begs to return thanks for a handsome sewing machine donated by Col. Massey. A bicycle from Mr McDonald.

A Rocking horse from the Richard McShane and a Bear blowing bubbles from Mr James.

Mrs N. J. Tabb thanks Col. Massey for a fine steel range,

Madame Provencher and madame Benoit desire to thank the Messrs Morgan, N. E. and H. Hamilton, the Canada paper Company and Mr Damien Rolland for liberal contribution.

Madame H. Archambault and madame Gagnon beg to return grateful thanks to the following firms which have sent in liberal donations to their lottery table.

The Messrs Wiley & Co, Joyce, Granger & Bros, Thomas May, Alf. Thibaudeau, Collin, Picard, Greenshields, A. Mathieu, Lesperance, Savaria, Corriveau, Dumont, Laviolette & Co, Cadieux & Derome and Picault & Contant.

Mrs Dobbin and Miss Barry of the Press Department beg to thank E. M. Renouf for the gift of a valuable book.

Among those who dined at the Kermess last night was Mrs. R. G. Reid, and her young guest Miss Whiteway, who was gowned in her Empress Josephine Costume ready for the tableau.

Miss Armand Shorey was also in Mrs Reid's party.

Miss Martin, who replaced Mrs. Maze as Canada looked remarkably handsome. The perfect type of Canadian beauty.

Miss Knight again represented Britannia and was much admired as were also Miss Whiteway as Josephine, Mrs. Barrett as America and the four Maids of Honor the Misses Campbell, Beaubien and Montgomery (2).

Little Miss Dora Rheinhardt who is so charming in the Flag dance with master Owens assisted in the Peek-a-boo dance last coming with the little Misses Hebert Seath and Ethier.

The Messrs McLellan and Fraser solo danced the Highland Thing with to the music of the went off rather suddenly and the audience felt rather disappointed as their dancing was extremely good.

Mr E. Norman who awarded a storm of applause for his graceful dancing of the sailors Hornpipe.

The flower dance led by Miss Eleanor Irwin is one of the prettiest, but the merry sparkling Gypsy dance is evidently the favorite. It is led by Miss Katherine Irwin and her brother Mr Frank Irwin as Queen and King. The solo dances by the Misses Katherine and Ethel Irwin are very beautiful and graceful and always most with much appreciation and great applause.

The Menuet will be again danced on Saturday